



Fiche 32

La tragédie

Exercice 2



© BIS / Ph. Hubert Josse © Archives Larbor

Théodore Géricault, *Le Radeau de La Méduse*, seconde esquisse, 1818, musée du Louvre, Paris.

En 1816, la frégate *La Méduse* fait naufrage au large des côtes du Sénégal. Un radeau est construit en grande hâte, sur lequel s'entassent cent cinquante hommes qui dériveront pendant dix jours.

Sur son tableau, le peintre Géricault représente le moment où les quelques naufragés encore en vie aperçoivent un bateau à l'horizon. Seuls deux d'entre eux survivront : les officiers Corréard et Savigny.

Voici la scène tragique qu'un élève a rédigée à partir du tableau. Aidez-le à améliorer son travail en remplaçant les mots ou groupes entre parenthèses par les adjectifs moins courants et plus expressifs de la liste suivante : imminent • torturé • terrible • condamné • misérable • impitoyable • effroyable

CORREARD. – Quelle (difficile) épreuve ! Connaissez-vous plus (affreuse) vision que celle d'un père pleurant sur le corps de son fils ?

SAVIGNY. – Regardez ces corps entassés, ces visages (marqués) par la faim et la soif. Nous sommes tous (perdus) Nous ne survivrons pas à la tempête (qui arrive)

CORREARD. – Regardez ce ciel noir qui nous menace à nouveau. Qu'avons-nous fait pour mériter de tels tourments ?

SAVIGNY. – (Cruel), le destin s'acharne sur nous. Nous ne parviendrons pas à y échapper.

CORREARD. – Il nous faut garder espoir malgré tout. Un navire pourrait encore apercevoir notre (pauvre) radeau...



Fiche 32

L'autobiographie

Exercice 2

Remplacez les mots en gras dans le document joint par l'un des termes proposés afin d'enrichir l'expression du texte suivant.

Réminiscences • lacunaire • bribes • sombreront • s'est effacé • gravé • se remémore • resurgit
• a souvenance d'

À quatre-vingt dix ans, mon père n'a que de vagues **souvenirs** de son enfance. De sa mémoire **défaillante**, émergent encore quelques **morceaux** de souvenirs et quelques images qui **tomberont** bientôt dans l'oubli.

Il **se rappelle** un café où sa mère le laissait alors qu'elle travaillait. La commerçante dont le visage a **disparu** de sa mémoire faisait office de nourrice bien qu'elle se montrât particulièrement sévère. Il **se rappelle** les mots de sa mère qui le grondait le soir, sur le chemin du retour, parce qu'il n'avait pas été sage : « Michel, je vais devoir le dire à ton père et tu seras puni ! »

Mon père repartait chez lui les larmes aux yeux. Le sentiment de tristesse qui l'envahissait alors reste encore **présent** dans sa mémoire. Une image **lui revient à l'esprit** : Il levait alors la tête vers le ciel gris où se bouscuaient de gros nuages cotonneux. Comme il aurait aimé s'envoler et s'asseoir là-haut pour observer la ville, le clocher de la cathédrale, les remparts et la toiture de l'épicerie, loin du tumulte des hommes.